**Le rat de ville et le rat des champs**

Autrefois le rat de ville

Invita le rat des champs,

D’une façon fort civile,

À des reliefs d’ortolans.

Sur un tapis de Turquie

Le couvert se trouva mis.

Je laisse à penser la vie

Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête,

Rien ne manquait au festin ;

Mais quelqu’un troubla la fête

Pendant qu’ils étaient en train.

À la porte de la salle

Ils entendirent du bruit.

Le rat de ville détale,

Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :

Rats en campagne aussitôt ;

Et le citadin de dire :

« Achevons tout notre rôt.

— C’est assez, dit le rustique ;

Demain vous viendrez chez moi :

Ce n’est pas que je me pique

De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m’interrompre :

Je mange tout à loisir.

Adieu donc, fi du plaisir

Que la crainte peut corrompre ! »

Jean de La Fontaine, *Fables,* livre I, 1668